



Herriou André : Né le 8-06-1907 à Morlaix ; 1931, prêtre, surveillant au collège de Saint-Pol ; 1934, professeur au collège de Saint-Pol ; 1937, prêtre habitué à Morlaix ; 1938, professeur au collège Saint-Joseph de Morlaix ; 1941, prêtre résidant à Saint-Melaine, Morlaix ; 1962, au sana Hélios d'Hauteville (Ain) ; décédé le 1-12-1963.

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1964 p. 173.

M. Herriou était l'élève de M. Le Berre, le saint recteur de St-Melaine de Morlaix, qui dirigea sa soeur, Germaine, vers Assise, au couvent français des Clarisses Colettines, et orienta André, déjà en Troisième au collège de Morlaix, vers le Petit Séminaire de Pont-Croix. Il y fit d'excellentes études, comme ensuite au Grand Séminaire de Quimper. En 1931 il était ordonné prêtre ; il avait 24 ans. Nommé au Collège de N.-D. du Kreisker à Saint-Pol-de-Léon, il y fut d'abord surveillant, puis professeur d'Histoire et de Géographie. Il y resta huit ans. En 1939, une pleurésie grave l'obligea à quitter ; elle l'empêcha en outre de répondre à son ordre de mobilisation.

La vie active de M. Herriou est déjà pratiquement terminée ; sa vie de souffrance va commencer. A la suite de sa pleurésie grave, c'est une tumeur au genou qui se déclare. Il doit se faire soigner à l'hôpital St-Joseph de Paris. Après quelques mois, il en sort pour passer un an avec les allongés du Sana de Berck, replié près de Versailles. Il revient ensuite à l'hôpital St-Joseph pour l'opération de sa tumeur. Opération réussie, mais qui le rend infirme pour le reste de ses jours.

Vers la fin de la guerre 1939-1944, M. Herriou réintègre Morlaix. Devant abandonner tout espoir de retourner au collège du Kreisker, il essaie de donner quelques cours à l'école St Joseph de la place Daumesnil. Il ne peut les continuer. Sa fatigue générale est trop grande. Il devra désormais vivre auprès de son père et de sa mère, au troisième étage du 20, rue d'Aiguillon. Son père meurt en 1945 et sa mère en 1961, à l'âge de 92 ans. Il quitte alors son appartement de Morlaix et se retire à Keraudren, où, contrairement à son attente, il se trouve très bien.

Mais à 54 ans, son organisme était usé. A la suite d'un point de congestion, à la fin d'avril 1962, M. Herriou fut dirigé sur le Sana d'Hélios, à Hauteville, dans l'Ain. Au printemps de 1963 il rentra à Keraudren; mais couché dans une ambulance, surveillé par une religieuse infirmière. C'est que, dans le courant de février 1963, subitement, une attaque de paralysie était venue immobiliser tout son côté droit, alors que la jambe gauche était déjà raide, et le frapper en même temps d'aphasie et de surdité.

Le 27 novembre il eut une nouvelle attaque, du côté gauche cette fois. C'était la paralysie totale. M. Herriou était à la dernière extrémité. Le 29 novembre il reçut tous ses sacrements. Le surlendemain matin, 1er décembre, à 6 heures, doucement, paisiblement, sereinement, il rendit le dernier soupir. Ses obsèques eurent lieu le mardi 3 décembre, le jour même où à Rome, au Monte-Mario, sa sœur clarisse décédait elle aussi.

J. G.

*Semaine Religieuse de Quimper et Léon*, 13 mars 1964.